

# REGARDS SUR LE BRÉSIL



**Lundi 21 février 2011, 9h30 – 17hs**  
**Maison de la Recherche – salle D155**

Séminaire animé par Angelina Peralva et Daniel Welzer Lang, dans le cadre d'un partenariat LISST / IPEALT – Université de Toulouse le Mirail et l'ICS – Université de Lisbonne, financé par le CNRS et la FCT.



# Regards sur le Brésil

Journée d'études

LISST IPEALT Université de Toulouse le Mirail  
ICS Université de Lisbonne

CNRS  
FCT

Le 21 février 2011 Maison de la Recherche

Salle D 155

**9h30 – 11h10**

---

## *Ouverture*

Angelina Peralva **L'accord de coopération entre le Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires - LISST et l'Institut de Sciences Sociales - ICS**

## *Emotion, rapports de pouvoir et culture politique dans le Brésil contemporain*

João de Pina Cabral **Le noyau des émotions : amour, pouvoir et nomination à Bahia**

Susana Durão **Narratives et fables morales. Les émotions dans les mouvements culturels. Le cas Afroreggae à Rio**

Alfonsina Faya **L'amour naturel appris : enjeux sanitaires et expérience de la maternité en milieu populaire à Recife.**

Débat

## *Pause café*

**11h30 – 12h30**

---

## *La place des indiens*

Susana Viegas **Mobilité : le faux problème des territoires-prisons. Entre réserves et terres indigènes au Brésil**

Cristina Duarte **Amazon for ever ou les Indiens déplumés !**

Débat

## *Déjeuner*

**14h00 – 15h15**

---

***Eglise et religions***

Richard Marin **Meurtre au palais épiscopal : sur un essai de micro-histoire dans le Nordeste brésilien**

Diana Espírito Santo **Entités fluides : ontologie transformationnelle dans les terreiros de Umbanda à Rio de Janeiro**

Débat

***Pause café***

**15h30 – 17h**

---

***Frontières et passages : le Brésil dans la mondialisation***

Jacob Lima **Participation, capacité à entreprendre et autogestion : une nouvelle culture du travail au Brésil**

Simone Frangela **Le Brésil migrant en Europe : trajectoires de genre et de travail**

Daniel Welzer Lang **Prolégomènes pour les études urbaines des transgressions de genre : réflexions sur les travestis de São Paulo**

Débat

***Clôture de la journée***



## A propos de la journée d'études *Regards sur le Brésil*

### Le protocole LISST-CNRS et ICS-FCT

---

Le Brésil contemporain est aujourd'hui un pôle de recherches pour un bon nombre d'anthropologues portugais, en particulier à l'Institut de Sciences Sociales de l'Université de Lisbonne. Partant de perspectives théoriques multiples, nous recourons au matériel ethnographique brésilien pour aborder diverses questions empiriques et heuristiques. Parmi les thèmes qui nous intéressent le plus se trouvent les identités personnelles et collectives, la mobilité humaine et les conceptions de personne.

Un protocole d'échanges a été célébré entre le LISST (Laboratoire Interdisciplinaire, Solidarités, Sociétés, Territoires) et l'ICS (Institut de Sciences Sociales) de l'Université de Lisbonne dans le cadre d'un programme bilatéral financé par le CNRS et la FCT du Portugal. L'IPEALT (Institut Pluridisciplinaire sur l'Amérique latine à Toulouse) s'est associé à cette manifestation en mobilisant d'autres collègues spécialistes du Brésil à l'UTM à travers ses laboratoires partenaires.

### Nos collègues de l'ICS-Université de Lisbonne et de quoi vont-ils parler

---

João de Pina Cabral : **Le noyau des émotions : amour, pouvoir et nomination à Bahia (Brésil)**

Il y a quelques années, le compositeur et homme politique Gilberto Gil s'est référé au poète Vinicius de Moraes en suggérant qu'il « travaillait le noyau des émotions (*afetos*)... ». Dans mon propos je souhaite explorer la relation entre pouvoir et constitution personnelle en ayant en vue notre attachement à la personne qui nous a nommé, en envisageant cette relation comme un « noyau des émotions ». Nommer quelqu'un est un acte de pouvoir en même temps qu'un acte créatif, c'est un acte de domination qui crée le dominé. Pour explorer ces idées j'aurai recours à des dessins faits par des adolescents des villes de Valença e Una (Baixo Sul, Bahia, Brésil) à propos de la personne qu'ils pensent les avoir nommés.



« Celui-là, c'est mon père. Il attend à l'état-civil pour me déclarer. »

**João de Pina Cabral** (BA Hons, Wits, Afrique du Sud; D.Phil., Oxford, Royaume Uni; Habil., U. Lisbonne, Portugal) est anthropologue social. Il est professeur et chercheur à l'Institut de Sciences Sociales de l'Université de Lisbonne, Portugal, dont il a été directeur scientifique entre 1997 et 2004. Il a été Président (fondateur) de l'Association Portugaise d'Anthropologie (1989-1991) et Président de l'Association Européenne d'Anthropologues Sociaux (2003-5). Il a

été *Malinowski Memorial Lecturer* en 1992 à la London School of Economics et *Stirling Memorial Lecturer* en 2003 à l'Université de Kent. Il est membre honoraire du Royal Anthropological Institute et membre correspondant de la Real Academia de Ciencias Morales y Politicas (Madrid) et de la Academia de Ciências (Lisbonne). Il a mené des recherches ethnographiques dans la durée au Alto Minho (Portugal, 1977-1989), à Macao (Chine, 1990-1999) et à Bahia (Brésil, depuis 2004). Il a été Professeur Invité au Brésil (USP, Unicamp, UFBA), en France (EHESS), à Macao, au Mozambique (U. E. Mondlane), en Espagne (Barcelone), au Royaume Uni (St. Antony's College, Oxford) et aux États Unis (U. Chicago).

Susana Matos Viegas : **Mobilité : le faux problème des territoires-prison, entre réserves et terres indigènes au Brésil**

Mon propos concerne les différences entre les délimitations actuelles des territoires indigènes et celles des « réserves » territoriales attribuées aux populations autochtones. Cette dernière pratique a caractérisé les politiques coloniales dans divers endroits du monde et également au Brésil pendant les périodes coloniales et durant la dictature. Je propose de penser ces différences à partir des situations spécifiques des peuples amérindiens des Basses Terres d'Amérique du Sud, directement concernés par de telles délimitations territoriales. Le thème de la mobilité sera pris comme point d'appui pour une mise en perspective des politiques publiques au croisement d'ethnographies anthropologiques et de leur mise en débat chez les américanistes.

**Susana Matos Viegas** est anthropologue, chercheuse et professeure à l'Institut de Sciences Sociales de l'Université de Lisbonne. Elle a été présidente de l'Association portugaise d'anthropologie entre 2006-2009. Elle est membre du Conseil scientifique de la *National Geographic-Portugal* depuis 2001. Ses recherches depuis 1997 portent sur identité et territoire parmi les indiens Tupinamba du sud de Bahia. A la demande des Tupinamba de Olivença et de la Fondation National pour les Indiens (FUNAI, Ministère de la Justice, Brésil), elle a coordonné les études préliminaires de délimitation du territoire indigène d'Olivença (2003-2009). Elle s'intéresse aux études amérindiennes (surtout Tupi), dans une perspective processuelle associant ethnicité, identité et territoire, relations familiales et genre. Parmi ses publications, on peut citer notamment *Terra Calada: os Tupinambá na Mata Atlântica do Sul da Bahia*, 2007, (7Letras, Rio de Janeiro/Almedina, Coimbra), "Can Anthropology Make Valid Generalizations?". 2009, *Social Analysis*, Vol 53 (2), 147-162; terme "Os Tupinambá de Olivença", Enciclopédia dos Povos Indígenas no Brasil (ISA, 2010).

Susana Durão : « **Narratives et fables morales. Le rôle des émotions dans les mouvements culturels : le cas Afroreggae à Rio** »

Créé en 1993 à Rio de Janeiro, le groupe culturel Afroreggae a pour but principal d'offrir des alternatives à l'entrée dans le trafic de drogues à de jeunes habitants des « favelas », à travers ce qu'ils désignent comme des « projets culturels ». Ayant connu un énorme succès au cours de ces dernières années, il est devenu une des ONG les plus importantes du Brésil urbain. De telle sorte qu'autour de lui une série de concepts et de récits ont été produits. Ces derniers font irruption dans les médias, dans des films, des livres et, de façon particulièrement notable, dans des actions locales. Mon propos concerne le mode opératoire de certains de ces récits, particulièrement chargés d'émotion. Il apparaît que plusieurs « fables morales » sont utilisées comme des textes de médiation par l'empathie. Il s'agit d'histoires courtes et de performances jouées sur une scène publique. Ces histoires font un certain nombre de choses : elles proposent une manipulation de la morale à travers des revendications éthiques (pas forcément sociales). Éthiques car renvoyant à un sentiment de partage de certaines conceptions du monde. Les plus fréquentes sont celles du « survivant » et celle de « l'espoir ». Elles opèrent dans l'optique d'un « bien commun », où est mise en œuvre la question de la « responsabilisation » vis-à-vis de soi et d'autrui. Je suggère que ce processus peut être

envisagé comme partie prenante d'un mouvement plus large de « conversion à la citoyenneté » en cours dans le Brésil contemporain.

**Susana Durão** est docteur en anthropologie et assistante de recherche à l'Institut de Sciences Sociales de l'Université de Lisbonne. Elle a été allocataire de recherche et post doctorante au Musée National de l'Université fédérale de Rio de Janeiro entre 2007 et 2008. Ses recherches s'appuient sur une approche ethnographique des questions de sécurité, de l'activité policière et des trajectoires des personnes dans les mondes du travail et des villes. Au Brésil, son attention est portée sur la façon par laquelle, à travers la mise en œuvre de politiques labellisées « projets culturels », s'établissent et se fixent des grammaires morales et émotionnelles. Elle a notamment publié le livre *Patrulha e Proximidade. Uma Etnografia da Polícia em Lisboa, Coimbra/São Paulo*, ed. Almedina.

Simone Frangela : **Le Brésil migrant en Europe : réflexion sur des trajectoires de genre et de travail**

Ma réflexion porte sur des mouvements récents d'émigration de Brésiliens vers l'Europe, en prenant le Portugal et le Royaume Uni comme des références ethnographiques principales, mais en dialoguant également avec des recherches menées dans d'autres pays de ce continent. Parmi les nombreuses dynamiques qui construisent des réseaux migratoires et de nouvelles spatialités chez ces personnes, le travail et les questions de genre acquièrent une importance particulière, se croisant à divers moments du parcours migratoire. Il s'agit de préciser les modes de croisement de ces thématiques, leur codification et leur transformation, en tenant compte des pratiques et des représentations quotidiennes de ceux et celles qui intègrent l'univers de la recherche.

**Simone Frangella** est post doctorante de l'ICS-Université de Lisbonne. Ses recherches actuelles portent sur les réseaux migratoires brésiliens entre Goiânia et Lisbonne. Elle est licenciée en sciences sociales par la Universidade Estadual de Campinas (UNICAMP), 1993 ; elle a un master en Anthropologie sociale par l'UNICAMP également, 1996 et un doctorat en sciences sociales (UNICAMP), 2004. Elle a mené des recherches dans le domaine de l'anthropologie urbaine, avec une mise en perspective de thématiques en lien avec la ville, le corps, les personnes sans domicile fixe, les enfants et les adolescents, l'itinérance. Plus récemment, elle s'est orientée vers le thème des migrations internationales, la culture et la dynamique transnationale. Elle a récemment publié le livre *Corpos Urbanos Errantes – uma etnografia da corporalidade de moradores de rua em São Paulo* (AnnaBlume/Fapesp, 2009).

Diana Espírito Santo : « **Entités fluides : ontologie transformationnelle dans les terreiros de Umbanda à Rio de Janeiro** »

La compétitivité inter et intra religieuse caractéristique de la sphère brésilienne a souvent fait l'objet d'études anthropologiques. Mais alors que les centres du spiritisme kardeciste et les maisons traditionnelles de candomblé reproduisent des cosmologies tendanciellement fixes et auto-contenues, permettant peu de dialogue entre elles, la Umbanda a émergé au 20<sup>ème</sup> siècle comme une solution démocratique (et un peu bureaucratique) à cette rigidité, qui était autant ontologique que sociologique. Mon argument – à l'inverse des analyses qui adoptent un répertoire ontologique statique – envisage la Umbanda à travers sa capacité à faire face à l'exclusivisme d'autres religions médiumniques caractéristiques de son milieu. Elle fait ça en générant un cosmos d'entités qui, paradoxalement, transgressent toute classification identitaire simple, en devenant leurs « peaux » selon différents registres requis.

**Diana Espírito Santo** est docteure en anthropologie (Université de Londres, 2009), chercheure postdoctorale de l'ICS de Lisbonne. Ses recherches portent sur les religions médiumniques afro-cubaines et brésiliennes, en particulier en lien avec la Umbanda à Rio de Janeiro.

## Nos collègues de l'Université de Toulouse-le-Mirail et de quoi vont-ils parler

Teresa Cristina Duarte Simões : « **Amazon for ever ou les Indiens déplumés ! – réflexions sur la représentation de l'Indien dans le cinéma brésilien** »

Depuis ses débuts, le cinéma brésilien s'est intéressé à la représentation de l'Indien. Si certains films arrivent à donner une image juste de cette minorité, d'autres se perdent dans des mises en scène quelque peu fantaisistes. De même façon, des réalisateurs d'origine étrangère ont relevé ce défi difficile, parfois avec adresse, parfois avec une certaine maladresse. Un exemple de ce dernier cas de figure, c'est le film *Amazon for ever*, réalisé en 2004 par le metteur en scène français Jean-Pierre Dutilleul.

**Teresa Cristina Duarte Simões** est spécialiste du cinéma brésilien, maîtresse de conférences en langue et littérature brésilienne à l'Université de Toulouse – Le Mirail, chercheuse à l'IRIEC. Elle est l'auteur de plusieurs articles sur le cinéma brésilien, notamment « Que ma vie en soit le prix : l'organisation de l'espace dans le film *Terra Estrangeira* », dans Cláudia Poncioni et José Manuel Esteves (org.), *Actes du Colloque International Au carrefour des littératures brésilienne et portugaise : influences, correspondances, échanges*, Centre Culturel Calouste Gulbenkian – Université de Paris X, Paris, Editions Lusophone, 2006, p. 185-196 ; « Errance et Renaissance dans le film brésilien *Central do Brasil* », *Cahiers d'Etudes Romanes* n° 17, volume 1, Université d'Aix en Provence, 2007, pp. 243-251 ; « Des bêtes portant la figure humaine... » (la lettre de Villegagnon à Calvin dans la séquence inaugurale du film brésilien *Qu'il était bon mon petit Français*), *Actes du Colloque International La Correspondance dans le monde méditerranéen*, IRIEC, Montpellier, Toulouges, PUP, 2008, pp.159-175 ; « Incidents de frontière dans le film brésilien *L'Intrus* », *Actes du Colloque International Textes et Frontières*, Université de Nîmes, juin 2009 (sous presse). « Ainda acabo com esse caipira ! – conflitos de alteridade no film *Jeca Tatu* », *revue Quadrant*, Université de Montpellier, 2010, (sous presse).

Jacob Lima : **Dispositifs de sous-traitance et les relations de travail au Brésil**

Il s'agit de discuter des changements dans la culture du travail, issus des processus de flexibilisation à l'œuvre au cours des dernières décennies. L'accent mis sur une plus grande autonomie du travail s'accompagne paradoxalement d'une plus grande subordination sous l'égide de l'entrepreneuriat. Seront examinés les principes de la participation dans les entreprises et l'utilisation de l'autocontrôle et de l'autogestion au sein d'équipes d'employés, la réinterprétation de l'informalité comme esprit d'entreprise et le travail associé dans les coopératives sous l'égide de l'entrepreneuriat social. L'idée de participation et de responsabilisation, présente dans différents contextes organisationnels, se veut un moyen pour les employés d'obtenir une plus grande autonomie et émancipation dans le cadre de référence du capitalisme actuel ou dans le cadre d'une autre économie. Il s'agirait de combiner ou faire coexister différentes formes de production et de propriété. Cette idéologie, avec des gradations différentes, est à l'origine d'une culture du travail marquée par les valeurs d'un capitalisme flexible : individualisation croissante et affirmation du marché comme marqueur des relations sociales.

**Jacob Lima** est sociologue, professeur à l'Université fédérale de São Carlos, Brésil, actuellement professeur invité au département de sociologie de l'Université de Toulouse-le-Mirail. Il dirige le Laboratoire d'Etudes sur le Travail, les Professions et les Mobilités (LEST). Le LEST réunit nombre de chercheurs concernés par les transformations contemporaines du monde du travail brésilien. Il a notamment publié : « *Ligações perigosas: trabalho flexível e trabalho associado* » (Org.), São Paulo, Annablume, 2007. vol. 1. 314 p. ; « *Workers' Cooperatives in Brazil: Autonomy vs. Precariousness* », in *Economic and Industrial Democracy*, v. 28(4), p. 589-621, 2007 ;



«Selbstverwaltete Armut. Müllkooperativen in Brasilien», Informationsstelle Lateinamerika(ILA), v. 336, p. 13-15, 2010.

Richard Marin : **Meurtre au palais épiscopal : sur un essai de micro-histoire dans le Nordeste brésilien**

Le 1er juillet 1957, à Garanhuns (Pernambouc), le Padre Hosana de Siqueira abat Mgr Expedito Lopes, son évêque, de trois coups de revolver tirés à bout portant. Par son exceptionnalité, sa dimension scandaleuse mais aussi sa charge symbolique, l'affaire fait grand bruit, bien au-delà du Nordeste. À partir des perspectives ouvertes par la *microstoria* italienne, avec ses jeux d'échelles, il est vite apparu que le fait divers, convenablement questionné, pouvait parler bien plus que de lui-même et servir de révélateur aux forces profondes qui travaillaient alors l'Église et la société. Ainsi, la richesse des archives a-t-elle permis d'analyser avec minutie l'univers des clercs de ce diocèse périphérique, de prendre la mesure de sa faible romanisation, voire, contre toute attente, de la fragilité du pouvoir épiscopal. Mais l'homicide, en tant que transgression radicale des hiérarchies les plus sacrées, s'est aussi trouvé investi d'un fort contenu sociopolitique. Dans la conjoncture de radicalisation du Nordeste, il s'est transformé en marqueur entre les camps de l'« ordre » et du « désordre », comme l'ont illustré les procès à Recife. Enfin, le fait divers a aussi offert un riche matériau permettant d'analyser, sur un demi-siècle, la mémoire et les usages du crime. Les oublis sélectifs, les amnésies, les retours mémoriels et les ratés de l'entreprise de béatification de l'« évêque martyr » en disent long sur le monde des fidèles et le catholicisme populaire, les stratégies changeantes de l'Église ou l'univers profane. Finalement, par petites touches, c'est à rien moins qu'à l'instantané d'une Église nordestine en société, à la veille du Concile et aux tentatives d'instrumentalisation mémorielle que le crime du Padre Hosana nous ouvre l'accès.

**Richard Marin** est professeur d'histoire contemporaine à l'université Toulouse 2-Le Mirail et membre de l'UMR 5136-FRAMESPA. Spécialiste du Brésil et, plus particulièrement, de la région du Nordeste, il a consacré de nombreux travaux aux relations entre l'Église catholique, le pouvoir et la société. Il a notamment publié *Dom Helder Câmara, les puissants et les pauvres : pour une histoire de l'Église des pauvres dans le Nordeste brésilien (1955-1985)*, Paris, L'Atelier, 1995 ; avec Bartolomé Bennassar, *une Histoire du Brésil, 1500-2000*, Fayard, 2000; et dirigé (avec Michel Bertrand) *Écrire l'histoire de l'Amérique latine. XIXe-XXe siècles*, Paris, CNRS Éditions, 2001 ; *Meurtre au palais épiscopal. Histoire et mémoire d'un crime d'ecclésiastique dans le Nordeste brésilien (de 1957 au début du XXIe siècle)*, Paris, Editions de l'Institut des hautes études de l'Amérique latine (IHEAL), 208 p.

Alfonsina Faya Robles : **L'amour naturel appris. Enjeux sanitaires et expérience de la maternité en milieu populaire à Recife**

Au Brésil, société traversée par des asymétries des rapports sociaux de genre et de classe, et suivant, en même temps, un « processus démocratique », les expériences maternelles en milieu populaire se façonnent de plus en plus à travers les dispositifs de santé publique axés sur la santé materno-infantile. Ces dispositifs sanitaires font des corps des femmes de milieu populaire une cible de régulations. Cependant, l'emprise de ces dispositifs de santé publique n'entraîne pas seulement de nouvelles contraintes corporelles et de nouveaux modes de légitimation de l'intervention médicale, ils créent aussi un espace d'émergence de nouvelles subjectivités maternelles à travers un véritable apprentissage de l'amour « naturel » que la mère doit offrir à l'enfant. Toutefois, si la manière dont les femmes de milieu populaire sont appelées à prendre part à la vie sociale reste attachée à leur fonction maternelle, et si cette participation passe par la normalisation de leurs expériences corporelles, une approche qualitative et ethnographique révèle des données plus nuancées. Au-delà de ce qui, à première vue, pourrait apparaître comme le prototype d'expériences hyper-socialisées et normatives de la maternité, deviennent progressivement visibles des relations complexes aux normes, à l'identité, au corps et au rôle demandé.

**Alfonsina Faya Robles** est sociologue, doctorante en fin de thèse au LISST/Université de Toulouse-le-Mirail. Elle a notamment publié « L'humanisation de l'accouchement et de la naissance au Brésil : de nouveaux dispositifs de régulation des corps des femmes pauvres ? » in revue Lien social et Politiques, Numéro 59, printemps 2008, p. 115-124 ; « Lier ou ne pas lier ? Choix contraceptif et stérilisation chez des femmes en milieu populaire urbain du Nord-est brésilien », in revue Autrepart, n° 51, 2009, p. 57-73.

Daniel Welzer Lang : **Prolégomènes pour les études urbaines des transgressions de genre : réflexions sur les travestis de São Paulo**

A partir d'une approche ethnographique des travestis de São Paulo, seront abordés quelques éléments théoriques à prendre en compte dans les études urbaines. Le genre est aujourd'hui un phénomène pluriel. C'est d'abord une problématique académique qui permet de penser les évolutions sociétales. Le genre y est alors défini comme « le système sociopolitique qui construit, organise et hiérarchise la pseudo naturalité des catégories sociales de sexe (le sexe dit biologique) en légitimant la domination masculine hétéro normative. En ce sens les rapports sociaux de sexe analysent la domination masculine et ses évolutions, les positions sociales respectives des hommes et des femmes. Les rapports sociaux de genre s'intéressent à l'hétéro normalisation des positions des personnes définies comme hommes ou femmes, la domination des sexualités définies comme minoritaires » (Welzer-Lang, 2011). Accéder à cette problématique oblige à dépasser le biais central que représente l'androcentrisme primaire (bien décrit par les études féministes des années 80) ; et l'androcentrisme secondaire qui, à partir des années 2000 aboutit à ré essentialiser et naturaliser le groupe ou la classe des hommes. C'est, ensuite, des modes d'inscription dans la vie urbaine : zone de mœurs (Tarrus), hétérotopie (Foucault), région morale (Park), en tout cas présence souvent rendue invisible par les entrepreneurs et entrepreneuses de morale d'une multitude de lieux urbains, réels et virtuels, fréquentés par une partie importante de ceux, celles, qui en pratique – et souvent de manières festives et libidinales – remettent en cause l'hétéro norme.

**Daniel Welzer Lang** est socio-anthropologue, professeur de rapports sociaux de sexe à l'Université de Toulouse-le-Mirail, chercheur au LISST. Dernier livre paru : « Nous les mecs. Essai sur le trouble actuel des hommes », Paris, Payot, 2009

Angelina Peralva : **coordination de la journée d'études**

**Angelina Peralva** est sociologue, franco-brésilienne, professeure à l'Université de Toulouse-le-Mirail, chercheuse au LISST et associée depuis plusieurs années au CADIS (EHESS Paris). Elle est directrice adjointe de l'IPEALT / UTM. Dernières publications : (avec Gilles Férreol) « Altérité, dynamique sociale et démocratie », Paris, LGDJ, coll. Droit et société, 2010 et les termes « Migrations », « Minorités » et « Multiculturalisme » in André-Jean Arnaud (dir.), Dictionnaire de la globalisation, Paris, LGDJ, 2010.